



**HAL**  
open science

## Ali Ben Ali, poète au service de la Révolution comorienne

Ahmed Daniel

► **To cite this version:**

Ahmed Daniel. Ali Ben Ali, poète au service de la Révolution comorienne. Travaux & documents, 2014, Texte et politique, 47, pp.19–33. hal-02267890

**HAL Id: hal-02267890**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02267890v1>**

Submitted on 2 Nov 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Ali Ben Ali, poète au service de la Révolution comorienne

---

AHMED DANIEL  
INALCO

## RÉSUMÉ

Cet article se propose de présenter la figure d'Ali Ben Ali, poète et politicien comorien contemporain, qui s'est signalé comme critique de la société comorienne.

En effet, dans les années 1975-1978, est née une poésie révolutionnaire dirigée contre le système féodal et aristocratique : le verbe contre la coutume.

Dans un pays fraîchement indépendant (6 juillet 1975), le poète pensait qu'un bouleversement culturel et un changement de mentalité étaient nécessaires, pour sortir d'un système où la possession des terrains est la préoccupation essentielle, où le riche écrase le pauvre, où les cérémonies coutumières, mariages et funérailles, sont l'occasion de mettre en scène cette oppression des faibles par les forts.

C'est dans ce contexte que germe cette poésie de libération à la fois de l'homme comorien et de son esprit. La nouvelle poésie tranche avec les styles anciens, avec ses rythmes musicaux indo-africains et afro-arabes.

Le poète, par les formules inspirées et rythmées de ses vers, sait qu'elles doivent produire de redoutables effets sur les citoyens. Ce ne sont pas seulement ses colères et ses rancœurs personnelles qu'il exhale dans ses poèmes, ce sont celles du peuple dont il a l'honneur et la fierté entre les mains. Il en va même de leur survie dans ce défi politique, économique et culturel préconisé par la révolution.

Les thèmes choisis sont les principes fondamentaux de la révolution. Les plus récurrents sont l'unité des Comores, l'égalité des chances, les responsables politiques, la ségrégation raciale, et des thèmes interpellant tous les ennemis de la révolution : le bourgeois ou le capitaliste, le sorcier, le colonialiste, le charlatan, le séparatiste, etc.

## INTRODUCTION

Cet article se propose de présenter la figure d'Ali Ben Ali Mlamali, né en novembre 1953 à Wani (Ouani, Anjouan), poète et politicien comorien, qui s'est signalé comme critique de la société féodale et aristocratique des Comores, et de publier un recueil de ses poèmes les plus représentatifs – que j'appellerai son *diwan*. Cela me donnera aussi l'occasion de rassembler pour le lecteur quelques indications sur la place de la poésie et du poète dans la société comorienne, et en particulier sur les modes d'expression de la poésie révolutionnaire et sur ses thèmes.

En effet, dans les années 1975-1978, est née une poésie révolutionnaire dirigée contre le système féodal et aristocratique. Ali Ben Ali fut l'un de ces poètes engagés au service de cette révolution.

Dans un pays fraîchement indépendant (6 juillet 1975), ces artistes pensaient qu'un bouleversement culturel et un changement de mentalité étaient nécessaires, pour sortir d'un système où la possession des terrains est la préoccupation essentielle, où le riche écrase le pauvre, où les cérémonies coutumières – mariages et funérailles – sont l'occasion de mettre en scène cette oppression des faibles par les forts.

C'est dans ce contexte que germe cette poésie de libération à la fois de l'homme comorien et de son esprit. La nouvelle poésie tranche avec les styles anciens, avec ses rythmes musicaux indo-afro-arabes.

La langue comorienne, et cela grâce à la volonté politique d'Ali Soilihi, s'est excellemment prêtée à la formation d'un discours rythmé et rimé, soit sous la forme souple de la prose (M. Lafon, 1995), soit sous celle de la versification d'inspiration swahilie. Ce furent des discours très longs que les circonstances et les événements politiques de l'époque faisaient surgir de l'âme du guide de la révolution, ou des poèmes ne dépassant pas d'une façon générale une trentaine de vers, conçus sur le plan régulier de la poésie comorienne (*utendi, utende* ou *upvandzi*).

Le poète y jouait son rôle de défenseur de la révolution, d'insulteur des ennemis de la révolution, d'animateur, d'amuseur et de flatteur des travailleurs. C'est dans l'insulte poétique que les poètes révolutionnaires ont le mieux affirmé leur personnalité. Ce fut le genre favori de ces citoyens au service des autres citoyens et des masses populaires. Il est à noter que l'insulte poétique fut utilisée par les anciens poètes arabes, ennemis de l'islam.

*Hulaâni*, l'imprécation ou insulte poétique, a pris une place si importante pendant cette période qu'on doit en préciser ici le caractère. Elle tire son origine de la malédiction (*bulava*) qu'un homme accompli (*mundru mdzima*), doué d'un verbe puissant, lance à un individu qui a failli aux règles de la tradition (*âda na*

*mila*). Ce dernier risque d'être banni de la communauté villageoise s'il ne tient pas ses engagements envers le village. La victime d'une malédiction ou d'un reniement populaire peut aussi, comme ce fut le cas pendant la révolution, subir une sorte d'ostracisme (*gungu*) où elle est promenée à travers tout le village sous les cris moqueurs et les insultes des jeunes gens (*maboto*).

Le poète, en insultant par les formules inspirées et rythmées de ses vers, sait qu'elles doivent produire de redoutables effets sur les citoyens. Ce ne sont pas seulement ses colères et ses rancœurs personnelles qu'il exhale dans ses poèmes, ce sont celles du peuple dont il a l'honneur et la fierté entre les mains. Il en va même de leur survie dans ce défi politique, économique et culturel préconisé par la révolution.

De même qu'il est habile à vanter les mérites des travailleurs, des pêcheurs, agriculteurs, maçons, mécaniciens, etc.), dans la révolution, de la construction du nouvel État comorien dans la société moderne, il sait aussi lancer l'insulte poétique, virulente, grossière, qui marque à jamais le citoyen.

L'imprécation a été, pour le poète, un puissant moyen d'assurer sa notoriété ; les ennemis de la révolution la redoutaient matin et soir en écoutant la radio nationale. C'est ce rôle de bon citoyen qu'a joué ici notre poète.

Les thèmes choisis sont les principes fondamentaux de la révolution soilihiste. Les plus récurrents sont la révolution, l'unité des Comores, l'égalité des chances, les agents de l'État ou les responsables politiques, la ségrégation raciale, et des thèmes interpellant tous les ennemis de la révolution : le bourgeois ou le capitaliste, le sorcier, le charlatan, le colonialiste, etc.

Notre poète a une bonne maîtrise du comorien, surtout le *shindzuwani*, dialecte comorien d'Anjouan. Il a recours délibérément à quelques termes du *shingazidja*, dialecte comorien de la Grande Comore, par un procédé qui était celui d'Ali Soilihi lui-même : puiser dans le vocabulaire du comorien, tous dialectes confondus, pour construire son discours. En outre il s'efforce d'employer des mots et des phrases simples pour faciliter la compréhension de ses vers à l'auditoire populaire.

Notre poète s'intéresse aussi au chant et à la musique. Il sait que la musique a joué un grand rôle dans la diffusion de la poésie. C'est la raison pour laquelle l'orchestre « Joujou des Comores » de Wani, île d'Anjouan, dont il faisait partie, avait fait chanter cette poésie révolutionnaire à sa chanteuse Foudhoyla Chafi, célèbre pour la beauté de sa voix et lauréate du « Gabusi d'or 2001 » aux Comores.

Enfin, voici le recueil (*diwan*) de sa poésie en version bilingue.

## LE DIWAN DE ALI BEN ALI

### 1. *Mapindruzi*

Le changement

*Marababa mapindruzi  
Na siyasa ya ufakuzi  
Sontsi pia waongozi  
Wanantsi wao wajuzi*

Bienvenue au changement  
Et à la politique révolutionnaire.  
Nous sommes tous des éducateurs,  
Les citoyens sont des experts.

*Riombe Mola arisaidie  
Na zizo rakabili  
Ripare na usbindzi*

Implorons Dieu qu'il nous assiste  
Dans cette entreprise  
Afin que nous triomphions ! [Refrain]

*Mwendreleo wa avasa  
Ubimi ha hulinganisa  
Na butoa kula sbiza  
Na zikao de zarisa*

La politique révolutionnaire  
Vise à réorganiser la société,  
À combattre la misère  
Et les pratiques rétrogrades.

*Ufakuzi wa leo  
Sontsi ne riuwafiki  
Ritowe udhuluma  
Usawa uparibwana  
Baina ya wanantsi  
Na yamakawema*

La révolution d'aujourd'hui,  
Nous l'avons tous adoptée  
Pour lutter contre l'injustice.  
L'égalité devant la loi est possible  
Entre les citoyens  
Et les bourgeois.

*Ufakuzi wa maesha  
Ubimi ha hulinganisa  
Na huzima yamahura  
Ya mazamba yontsi pia*

Le socialisme  
Vise la refonte du système foncier  
En modifiant les limites  
De toutes les terres cultivables.

*Arudbwi inu ya Mungu  
Ikentsi ya wafanya-bazi  
Itabulwani mimea  
Ya hulea wantru pia*

La terre appartient à Dieu,  
Elle doit servir aux travailleurs.  
Elle doit être cultivée  
Pour nourrir tout le monde.

### 2. *Komori masiwa manne*

Les Comores sont quatre îles

*Naribime sontsi wakomori  
Rilaâni ubepare  
Wanantsi risikiri*

Allons, nous tous Comoriens,  
Maudire le capitalisme !  
Citoyens, n'acceptons pas

*Rarumishiba ba zifaida  
Za muntru tsi wa trima*

De servir aux profits  
De quelqu'un sans pitié !

*Mwanyisio wa zisiwa zatru  
Utsongesa letwaiifa  
La zisiwa zozinne  
Litsanganyisa zenguvu pia  
Likombowe eMaore*

Le séparatisme insulaire  
A poussé le peuple  
Des quatre îles  
À unir toutes ses forces  
Pour libérer Mayotte.

*Ra tayari wasi mashababi  
Hufanya bazi ha djitibadi  
Ha manufaâ ya Komori*

Nous, les jeunes, sommes prêts  
À travailler avec zèle  
Au profit des Comores.

*Komoro yayo masiwa manne  
Komoro wananya  
Madza uisa ulamuba  
Basi Ngazidja  
Madza uisa ulamuba  
Basi Ndzuwani  
Madza uisa ulamuba  
Basi Mwali  
Madza uisa ulamuba  
Basi Maore  
Maore iyo Komori  
Mkolo abikiri  
Maore iyo Komori  
Abiharaya  
Maore iyo Komori*

Comores : quatre îles.  
Comores : des compatriotes.  
Tu as déjà changé.  
Et la Grande Comore alors ?  
Tu as déjà changé.  
Et Anjouan alors ?  
Tu as déjà changé.  
Et Mohéli alors ?  
Tu as déjà changé.  
Et Mayotte alors ?  
Mayotte est comorienne.  
Que le colonialiste accepte.  
Mayotte est comorienne.  
Qu'il n'accepte pas.  
Mayotte est comorienne.

### 3. Beberu

Impérialiste

*Beberu ivo warilisba  
Rijulwa na idumia pia  
Madhwamana wazalendro  
Showarirava hunu kasbatosha  
Usitsaba uriravulie intsi  
Madhwamana wazalendro*

Impérialiste, depuis que tu nous as lâchés  
Nous sommes reconnus par le monde entier.  
Les responsables politiques sont forts  
Ce que tu nous as volé ici ne suffit pas  
Tu veux aussi diviser le pays.  
Les responsables politiques sont forts.  
[Refrain]

*Uwade wamoja  
Uo uja haraka  
Lakini wamolawa  
Ulawa ha nkondro  
Uwade na mkolo  
Ntrongo moja ha hakika*

Quand la maladie vient,  
Elle vient très vite.  
Mais quand elle doit partir,  
Elle part difficilement.  
La maladie et l'impérialiste  
Sont deux choses identiques sans aucun  
doute.

*Wananya wa Maore  
Musiwanié urumwa  
Namuje ridjirume  
Ata ripare sbatru  
Rijuwe ridjibuwe  
Duniani ha nafasi*

Compatriotes de Mayotte !  
Ne vous battez pas pour l'esclavage !  
Venez travailler ensemble  
Pour gagner notre vie.  
Ainsi nous pourrions nous enorgueillir  
Dans le monde avec aisance.

*Ubepare naulawe naulawe  
Sontsi pia  
Sawasawa sawasawa  
Ubure naulawe naulawe*

L'impérialisme doit partir.  
Tous ensemble  
Nous sommes égaux.  
Le chômage doit partir.

#### *4. Narifanye bazi za manufaâ*

Faisons les travaux d'avenir !

*Narifanye bazi za manufaâ  
Mauri de ulozi na indrima  
Naritabu ha wengi de zabula  
Haswa de mubugo na introvi*

Faisons les travaux d'avenir  
Comme la pêche et l'agriculture !  
Plantons en quantité les cultures vivrières  
Surtout le manioc et la banane !

*Ye ye ye  
Narifanyeni bazi  
Ye ye ye  
Ile rivungudze ndza*

Ye ye ye !  
Travaillons !  
Ye ye ye !  
Pour diminuer la faim. [Refrain]

*Risitabu ha wengi langilangi  
Iripatsa hasara suku nyengi  
Na zinafuû zayo kariziji  
Zika hunufaîsha mabepare*

Ne plantons pas en quantité l'ylang-ylang !  
Il nous a ruiné des jours et des jours.  
Et ses intérêts, nous les ignorons.  
Ils enrichissaient les capitalistes.

*Mkolo atria ndza Masiwani  
Aripatsa shiza suku nyengi*

L'impérialiste a introduit la faim aux  
Comores.  
Il nous a maltraité des jours et des jours.

*Hewe wakomoro naribime  
Ritowe intsi yatru basarani  
5. Ivo raelewa mapindruzi*

O Comoriens, réveillez-vous !  
Sortons notre pays du désastre !  
Comme nous venons de choisir la révo-  
lution

*Komoro masiwa manne  
Yendza na uburu wao  
Dini moja na luba ndzima  
Riutrendrea udzima watru  
Risendra mbeli ba djitibadi  
Ivo raelewa mapindruzi*

Comores : quatre îles  
Qui ont eu leur indépendance.  
Une religion unique et une seule langue  
Pour réaliser notre unité.  
Nous progressons avec zèle,  
Comme nous venons de choisir la  
révolution.

*Usawa riisa riwafiki  
Ne rilawe urumwani  
Rilaâni ubepare  
Riutoe bunu Masiwani  
Risendra mbeli  
Ha sontsi yatru  
Ivo raelewa mapindruzi*

L'égalité nous l'avons acceptée  
Pour sortir de l'esclavage.  
Nous devons maudire le capitalisme  
Pour l'enrayer ici aux Comores.  
Nous progressons  
Tous ensemble  
Comme nous venons de choisir la révo-  
lution.

*Hifadhwi yatru  
Ya wanantsi  
Mashudjaï wa Komori  
Rilaâni utawalifu wa shidjeni*

Notre sécurité est assurée  
Par les citoyens  
Braves des Comores.  
Nous devons maudire la domination étran-  
gère  
Sur le territoire des Comores.  
Nous sommes prêts pour défendre  
Les Comores et toute l'Afrique.

*Ju la arudhwi ya Komori  
Ra tayari wasi huwanilia  
Komoro Afrika pia*

Comores :  
Quatre îles  
Avec quelques merveilles  
Du monde. [Refrain]

*Komoro  
Masiwa manne  
Yendza na ntrongo  
Ndjema za dunia*

*Udhwalimu kavwasi  
Unyonyazi uisa*

Plus d'injustice !  
Plus d'exploitation de l'homme par  
l'homme !

*Wantru wa ha salama salimina*

Les gens vivent en paix.



6. *Bepare*

## Le capitaliste

*Narifakuwe kula shamba  
Sbilo na mlimisa  
Akentsi bazi yabe  
Bepare wa arudhwi pia*

Nationalisons tout champ  
Appartenant à tout exploitateur  
Qui ne pense que de  
S'accaparer de toutes les terres.

*Husonga walimizi  
Na buwataâbisba  
Ha zifaïda nyengi  
Na burifanyia mbi  
Narimusbusbe montsi*

Il tracasse les agriculteurs  
Et leur donne des soucis  
À cause de ses nombreux profits.  
Il nous maltraite,  
Débarrassons-nous de lui.

*Naribifadhwi kula hali  
Sbisbo sbariwakii  
Ha hudjipushidza  
Na umenyefu be uo âduwi*

Nous devons de toute façon protéger  
Tout ce qui nous appartient,  
En évitant  
Le désordre qui est l'ennemi.

*Rikeni na imani  
Na bujuani ndjema  
Rabiona kula  
Sbisbo shafanyia na ndrima  
Risbitrie shime*

Ayons foi en nous-mêmes  
Et sachons reconnaître les bonnes œuvres !  
De notre point de vue tout  
Ce qui se rapporte à la production  
Est à encourager.

*Ntrendreo ndjema za mwanantsi  
De waye uka na trima  
Ile abifadhwi intsi yabe  
Isendreleye dingoni*

Le bon comportement d'un citoyen  
Est d'être serein.  
Ensuite préserver son pays  
Du sous-développement.

*Ushauku muengi rike nao  
Ha handama de  
Zibazi za mibono*

Soyons très motivés  
À effectuer surtout  
Les travaux manuels.

*Ridjipukamanishe  
Na ulaânifu wa bepare  
Ridjipukamanishe  
Na ulaânifu wa bepare  
Naribime rigodjeye  
Intsi yatru vusikeni umenyefu*

Écartons-nous  
De la malveillance du capitaliste !  
Écartons-nous  
De la malveillance du capitaliste !  
Occupons nous sérieusement  
De notre pays pour éviter le désordre !

7. *Mgangi*

Le charlatan

*Nariwafabamu  
Wao waïsbio  
Ha îlimu za ubabanyifu  
Hukentsi bure  
Wabidjiganga  
Na burava ziâmali zatru*

Méfions-nous de  
Ceux qui vivent  
Grâce aux sciences occultes !  
Ils ne font absolument rien que  
De duper les autres  
Et voler le fruit de notre travail.

*Tabadhari na ugangifu wabo  
Wawe mwalimu  
Be zama ne zibuzu*

Fais attention avec ta sorcellerie,  
Toi le devin,  
Car les temps ont changé !  
[Refrain]

*Karitsokiri  
Lazima usbamiriwa  
Karisibona na inafuû yabo*

Nous n'accepterons plus.  
Il faudra même te fusiller.  
Nous ne voyons pas ton utilité.

*Mgangi lamuba  
Be zama za hazi  
Ribuzudza na yamaendreleo  
Usiridzamiye  
Be madza ubonehwa  
Wantru pia wasibuhabilia*

Charlatan change  
Car les temps sont pour le travail  
Et nous avons changé les choses !  
Ne cherche pas à te cacher  
Car tu es déjà connu  
Tout le monde a décidé de te combattre.

8. *Ufakuzi*

La révolution

*Ufakuzi usirishangidze  
Narikenî sontsi pia hasbiri  
Mkavwema asiribilibu  
Narilîshe rimuelewe  
Rangu hale waye mbabanyifu  
Sura yabe isiridzamiye*

Que la révolution ne nous effraie pas !  
Soyons tous vigilants !  
Que le bourgeois ne nous leurre pas !  
Nous devons le comprendre.  
Il est depuis longtemps trompeur.  
Que son visage ne nous soit pas un secret !

*Risidale amba waye  
Kana trima na mwanantsi  
Hazi yabe huwamba ntrambo  
Na bunyonya wafanya-bazi  
Adbulumu wale wendza maâna  
Leo tsi de akojoridailia*

N'oublions pas que lui  
N'a aucune pitié pour le citoyen !  
Il passe son temps à mentir  
Et à exploiter les travailleurs.  
Hier il a abusé ceux qui lui étaient utiles.  
Aujourd'hui il ne va pas nous défendre.

<i>Naridjitosbe tsena rimudzibe</i>	Soyons autonomes et surtout enterrons-le !
<i>Rifakuwe sa iyo rendreleye</i>	Qu'on lui arrache le pouvoir et qu'on agisse
<i>Ha inamuna ya lazimu</i>	Ensuite comme il le faut !
<i>Wafanya-bazi musishangaye</i>	Travailleurs, n'ayez pas peur !
<i>Be nafuû zatru sontsi pia</i>	Car les avantages sont pour nous tous.
<i>Ha zizo usawa utsodumu</i>	C'est ainsi que durera l'égalité des chances,
<i>Wantru pia wake ba salama</i>	Que tout le monde vivra en paix,
<i>Udbuluma riulisbe dingoni</i>	Et que l'injustice disparaîtra.
9. <i>Usawa</i>	L'égalité
<i>Mabweni mlio mjini</i>	O vous les femmes qui vivez dans les cités !
<i>Narielewe usawa wa baki</i>	Nous devons comprendre la parité.
<i>Rishindrane na waume</i>	Nous devons rivaliser avec les hommes
<i>Riwaenyese zorijuao</i>	Pour leur montrer de quoi nous sommes capables.
<i>Sa iyo rishamiri</i>	Après nous pourrons bousculer
<i>Walemevu walio mijini</i>	Les oisives qui vivent dans les cités,
<i>Wadjitosha na zikao</i>	Qui se satisfont de tout
<i>Zawaundra zama zavira</i>	Ce qu'elles ont obtenu des temps passés.
	[Refrain]
<i>Wakentsi bazi</i>	Elles passent leur temps
<i>Hudjirengeledza</i>	À se faire belles
<i>Na burumisa</i>	Et à faire travailler à leur place
<i>Wanantsi mafanya-bazi</i>	Les citoyens travailleurs.
<i>Risimia bazi nyengi masiwani</i>	Nous voulons le plein emploi aux Comores
<i>Za hurineêmesha</i>	Pour prospérer,
<i>Ritosheleye ha sontsi masiwani</i>	Et l'autosuffisance pour tous
<i>Vusike ubure</i>	Pour qu'il n'y ait plus de chômage.
10. <i>Narike makini</i>	Gardons notre sang-froid !
<i>Narike makini hunu masiwani</i>	Gardons notre sang-froid dans cet Archipel !
<i>Ritsabe usawa wa wanantsi pia</i>	Cherchons l'égalité de tous les citoyens !

*Ritowe ujinga na umenyefu  
Rike sontsi pia wantru waelevu*

Luttons contre l'ignorance et la gabegie !  
Soyons tous des gens compréhensifs !

*Risikentsi rabilindra  
Sirikali de ifanye  
Naribime washe na waume  
Rike nia ndzima*

N'attendons pas toujours  
Que l'État fasse tout !  
Mobilisons nous femmes et hommes !  
Ayons le même dessein !

*Renyese zorandzao  
Pasipo ya bulindra  
Djitibadi rionesse  
Harmwa zintrongo pia*

Faisons connaître nos ambitions  
Sans trop attendre !  
Faisons des efforts  
dans chaque entreprise !

*Ripare manufaâ  
Rileye maesba  
Ya wadzalwa na wao wajao  
Rike wantru wa butsabana  
Na buswifulwa na ulimengu pia*

Pour avoir les retombées  
Et assurer la prospérité  
Des générations présentes et futures.  
Soyons des gens solidaires  
Et estimés par le monde entier.

### 11. Waongozi

Les dirigeants

*Waongozi risimia  
Narike rabitundana  
Reledzana makini  
Zikao de rawafiki*

Dirigeants, nous souhaitons  
Nous contrôler entre nous.  
Expliquons-nous avec sérénité  
Nos engagements.

*Ritunde yamaesha  
Vusike na tafauti  
Renyese zibairi  
Usalama riupare  
Riparanyibe vwamoja  
Bila butenguana*

Contrôlons notre manière de vivre  
Pour qu'il n'y ait plus de discorde !  
Montrons les bons exemples,  
Pour avoir la paix !  
Unissons-nous tous  
Sans distinction !

*Umwendro wa litwaiifa  
Ukentsia wantru pia  
Rike rabingiliana  
Ile rijiliana  
Rikenî tifaki moja  
Ya buendresa letwaiifa*

Le progrès du peuple  
Concerne tout le monde.  
Nous devons nous rencontrer  
Pour mieux nous connaître.  
Nous devons avoir la même concorde  
Pour diriger la nation.

12. *Udzima*

L'unité

*Udzima uo mubimu  
Wa buendresa intsi usoni  
Rike tifaki moja  
Ya huundra letwaiifa*

L'unité est indispensable  
Pour faire avancer le pays.  
Nous devons être unanimes  
Pour construire la nation.

*Ridungane sawa  
Ritowe yamadhwarau  
Usawa ukamiliba*

Allons-y tous ensemble  
Pour lever le défi  
Et parachever l'égalité !

*Namujeni rione  
Uzuri watrulia  
Ivo ravenzana  
Namujeni rione  
Uzuri watrulia  
Ivo radungana*

Allons-y voir  
La bienveillance  
Puisque nous nous aimons !  
Allons-y voir  
La bienveillance  
Puisque nous sommes ensemble !  
[Refrain]

*Bila busongana  
Bila buhadana  
Ile ripare wema*

Sans se tracasser,  
Sans se tromper,  
Afin d'avoir une bonne entente.

*Ha ivo ravenzana dzatru  
Ha ivo ravenzana dzatru  
Ha ivo sa iyo  
Rike na nia ndzima  
Rike mawatwania  
Rike na imani*

Comme nous nous aimons,  
Comme nous nous aimons,  
Comme c'est ainsi,  
Ayons donc la même volonté !  
Soyons donc des patriotes !  
Ayons donc la foi !

*Udzima uo mubimu  
Wa buendresa intsi usoni  
Rike tifaki moja  
Ya hudjenga letwaiifa*

L'unité est indispensable  
Pour faire avancer le pays.  
Nous devons être unanimes  
Pour construire la nation.

13. *Naridjitabadbari*

Méfions-nous !

*Naridjitabadbari  
Na maâdui ya Komori  
Umenyefu risijua*

Méfions-nous  
des ennemis des Comores !  
Le désordre, nous le savons,

*Kausina bairi  
Mwanamsbe na mwanamme  
Nia zatru zidunge maendreleo*

N'est pas une bonne chose.  
Fille et garçon, nos objectifs  
Doivent se marier avec le progrès.

*Naridjitabadhari  
Na zifikira za kinyume  
Shariâ risijua  
Shisbo sha wantru pia  
Mwanamsbe na mwanamme  
Vusike ubainifu wa baki*

Méfions-nous  
Des idées contradictoires !  
La loi, nous le savons,  
Est pour tout le monde.  
Fille et garçon,  
Il ne faut plus violer les droits.

*Mwanamusbe lamuba  
Ulishe budjitsitsa  
Zama zini za leo  
Wanantsi sawasawa*

Jeune fille réveille-toi !  
Ne te voile plus !  
À l'époque actuelle  
Les citoyens sont égaux.

*Narike vwamoja rifanye bazi  
Ile riendrese mbeli Masiwa  
Ha kula hali ritsoshindrao  
Ribabue mfano wa shikolo  
Rienyese uzuri ulo batru*

Travaillons ensemble  
Pour faire développer l'Archipel  
Sans ménager nos efforts  
Abandonnons le modèle colonial !  
Montrons la bonté de nos valeurs !

#### *14. Maendreleyo ya leo*

Le progrès d'aujourd'hui

*Maendreleyo ya leo  
Ya mwanantsi mfanya-bazi  
Bila sbaka  
Kula mkomori  
Imlazimu amarube  
Ha hudunga zikao  
De zarilazimu*

Le progrès d'aujourd'hui  
Est pour le citoyen travailler  
Sans aucun doute.  
Tout Comorien  
Doit prendre conscience  
En suivant les principes  
Les plus élémentaires.

#### *Dunia lini tsi de le lavira*

Le monde d'aujourd'hui diffère de celui  
d'hier.

*Vusike ubainifu batru ju  
Rijuwe mba sontsi sawasawa  
Usidjibentsie mba zowakusudia  
Za sirini*

Nulle tromperie entre nous.  
Sachons que nous sommes tous égaux !  
Ne crois pas que ce que tu vises  
Est encore dans le secret.

<i>Be umwiso wabo utsoka majitsoni</i>	À la fin viennent les regrets.
<i>Wawe mkavwema lolea zizo ufanyao</i>	Toi bourgeois, médite sur ce que tu fais !
<i>Ntrendreo zabo za shinamuna</i>	Tu as un mauvais comportement.
<i>Baina yabo kurongoa kwelu</i>	En réalité tu ne dis jamais la vérité.
<i>Uke wabidbulumu wendza maâna</i>	Tu exploites ceux qui sont utiles au pays.
<i>Risikubali wanantsi mafanya-bazi</i>	Nous, les citoyens travailleurs, ne devons pas
<i>Rabadiwa na mkavwema</i>	Accepter d'être trompés par le bourgeois.
<i>Kauli zao za shiunafusia</i>	Leurs propos sont égoïstes.
<i>Umwiso wao udjona lada</i>	En fin de compte ils sont hautains.
<i>Buzudza shivilivili shabo</i>	Change ton caractère !
<i>Namuna yontsi umaiziwa</i>	De toute manière tu es remarqué.
<i>Siyasa ya ufakuzi kaidungana</i>	La politique révolutionnaire ne se marie pas
<i>Na udbuluma bila ufabari</i>	Avec l'injustice, [cela] sans se vanter.
<i>Be fabamu loleye zizo ufanyao</i>	Alors fais attention, médite sur ce que tu fais !
<i>Be kaisina bali lazima upoteye</i>	Car de toute façon, tu vas à ta perte.

## CONCLUSION

Ali Soilihi a beaucoup parlé pour expliquer sa vision du monde et surtout essayer de changer les mentalités. Le combat du « Frère » (*Mwananya, Mwanama*) devait transformer le cours de l'histoire des îles Comores et devait faire sortir les Comoriens et les Comoriennes de l'ignorance ou de l'obscurantisme (*ujinga*) vers le socialisme (*ufwakusi wa maesha*). Quant à son message, il devait permettre de prévenir le citoyen comorien du sort qui l'attendait dans la construction du pays et que l'ère du sommeil et du repos (*ubure*) s'était achevée. Il avait lancé, pour reprendre le titre d'un livre d'un acteur de cette révolution soilihiste, « les défis du développement indépendant » (Soilihi Youssouf, 1986).

Le choix de notre poète tend surtout à privilégier les aspects progressistes et culturels de l'action du guide de la révolution comorienne. En effet, les idées révolutionnaires avaient trouvé un terrain propice, à Wani en dépit de la tradition aristocratique de la ville. Cela car les acteurs politiques (*washangirizi*) de Wani lui avaient démontré leurs capacités à expliquer les idées révolutionnaires. D'ailleurs Wani, ville-pilote de cette révolution, subit, après la chute d'Ali Soilihi, les assauts des partisans du président Ahmed Abdallah qui utilisèrent à leur tour l'insulte

poétique contre Wani. Mais comme le « Frère » l'avait bien prédit dans ses discours : *Yetarehi ndo bakim* « L'histoire est seul juge » (M. Lafon, 1995).

## BIBLIOGRAPHIE

- AHMED-CHAMANGA, Mohamed, *Lexique comorien-français (sbindzuani)*, Paris, L'Harmattan, 1992.
- DANIEL, Ahmed A. (dit Café), *La littérature comorienne de l'île d'Anjouan. Essai de classification et de traduction des genres littéraires oraux et écrits*, Thèse de Doctorat nouveau régime d'Études Africaines, Paris, INALCO, 2000.
- DANIEL, Ahmed A. (dit Café), « Ibrahim Saindou, un poète de la Révolution comorienne », *Tarehi, Revue d'histoire et d'archéologie*, n°8, juillet 2003, p. 6-11.
- LAFON, Michel, *Lexique français-comorien (sbingazidja)*, Paris, L'Harmattan, 1991.
- LAFON, Michel, *L'éloquence comorienne au secours de la révolution : Les discours d'Ali Soilibi (1975-1978)*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- VÉRIN Pierre, VÉRIN, Emmanuel, *Histoire de la révolution comorienne. Décolonisation, idéologie et séisme social*, Paris, L'Harmattan, 1999a.
- VÉRIN, Pierre, VÉRIN, Emmanuel, *Archives de la révolution comorienne (1975-1978), Le verbe contre la coutume*, Paris, L'Harmattan, 1999b.
- YOUSOUF, Saïd, Soilibi, *Les défis du développement indépendant, 1975-1978*, Paris, L'Harmattan, 1986.